

Lettres de mademoiselle Aïssé

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[correspondance](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Lettres de mademoiselle Aïssé, 1798-09-01

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8546>

Copier

Présentation

Date1798-09-01

Date (calendrier révolutionnaire)15 fructidor an 6

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_90

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025



E 378^{le 14. fructidor l'an 6.}

Je suis la lire les lettres de mad. de Ailly. — une jeune
Circassienne, que M. de Ferriolles, acheta pour pitié, quand elle
n'avait que quatre ans. — Il la fit élever, et eut la bonté
qu'elle eût recue de la nature, de mille grâces, et de mille
talents. — elle fut des passions, et ne fut la seule femme, fut
le Commandant d'Ailly, lui donna une fille, qu'il éleva, et maria
avec lui. — les Chagrins insupportables d'une grande passion, pour
une femme honnête, et sensible, enlevèrent mad. de Ailly, au
monde, l'an 1755.

Ces lettres publiées en 1787. remplissent l'espace de 1726. —
1755. — Comme tout les Mémoires, elles gagnent le temps. — on
y trouve des anecdotes, et l'on reconnoît que les mœurs de
grand monde, étoient au dernier degré de corruption. — Mad. de
Ailly, n'imaginait pas, qu'une monarchie pût subsister, sans une
partie de la nation. — tout ce qui arrive, s'étoit elle, annonce bien
la destruction. —

on reconnoît dans le genre des anecdotes racontées, l'espace de
l'antiquité. — les aventures des Comédiens, le scandale des
lettres de cachet, qui en étoient les suites, les tourmens du parterre,
contre les dames de la Cour qu'il secourait de ses contrainctes. —
qu'il les querelles de jacobinisme. l'occupation de mad. de Ferriolles,
qui devoit donner à la pupille, un Confesseur de la partie. — les

ditout qu'il lui fallait grande, pour le conseil à un autre,
avec le secours de la foudre. Mad. de Parabere, qui semblerait
Amis, sans les sphères, ce n'est pas tout le monde. — la maison
des dévotionnaires, qui avait précédé à celle des bilboquets, ce qui nous
a laissé en héritage, tous l'écrit, les petits coffres de

mad. Cornu ditout, qui n'y avait point de part de la légende
pour les contemporains. — l'écrit de l'écrit, qui l'habille en
femme, pour aller à la Comédie, et glorieux. —

l'écrit de l'écrit de l'écrit. — le monde, le grand monde
est toujours au même. — C'est du monde, ce la même
du monde, ditout un homme en place, dans la belle fin d'écrit.
On pourrait dire que beaucoup des autres s'écrit, ne s'écrit
triste et de l'écrit, on l'on s'écrit l'écrit, pour s'écrit,
l'écrit de l'écrit de l'écrit. — le genre d'écrit, qui semble le
coordonner en quelque chose, au mouvement universel,
retourne à l'écrit, un peu les écrit. — les écrits de l'écrit
toujours s'écrit de l'écrit de l'écrit, ce la s'écrit de l'écrit, pour
l'écrit de l'écrit de l'écrit, produira l'écrit de l'écrit, pour s'écrit
au s'écrit de l'écrit. — si le cercle ne s'écrit pas, le s'écrit de l'écrit
écrit de l'écrit de l'écrit de l'écrit; et les écrits de l'écrit,
de l'écrit de l'écrit de l'écrit, en couleur brillante, ce s'écrit. —

au s'écrit de l'écrit de l'écrit. f. la vie aventureuse, s'écrit de l'écrit
terme commun, dans la s'écrit. — la jeunesse de l'écrit de l'écrit. — la s'écrit de l'écrit
vieillesse, ce l'écrit de l'écrit. — pour s'écrit, l'écrit de l'écrit. — s'écrit de l'écrit de l'écrit
quand le s'écrit de l'écrit. —